

qui avait dissipé presque toute sa fortune , se met en tête de la refaire plus brillante qu'elle n'avait été. Il arrive à Marseille , il y fait construire plusieurs bâtiments corsaires , et , après les avoir bien armés et bien équipés , il les lance à la mer contre les Anglais. Pendant plusieurs années , les corsaires du marquis de Roux firent tant de merveilles dans les deux mers qui baignent les côtes de France et d'Espagne , que le jeune Guillin se laissa tenter. Plein du désir de faire promptement sa fortune , il vint offrir ses services au célèbre armateur , qui l'employa aussitôt sur ses navires comme

la noblesse *titrée* ; dans le troisième , la noblesse *ordinaire* ; dans le quatrième , la noblesse *anoblie*.

Les princes du sang étaient à la tête de la noblesse française. Les pairs ducs et comtes étaient les premiers de la haute noblesse , dont faisaient partie les grands officiers de la couronne , les maréchaux de France , le grand-maître de l'artillerie , le colonel général de l'infanterie , les titulaires des grandes charges de la maison du roi , les chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit , les gouverneurs ou commandants de provinces , les lieutenants-généraux des armées du roi , les maréchaux de camp , les colonels , etc.

La noblesse ordinaire se divisait en noblesse de *race* et en noblesse de *naissance*. Les nobles de race étaient ceux dont on ne prouvait point l'origine , c'est-à-dire qui avaient toujours passé pour nobles. Les nobles de naissance étaient ceux qui pouvaient montrer leurs titres de noblesse. Dans presque tout le royaume , on ne donnait à un simple gentilhomme que la qualité d'*écuyer*.

Nous avons dit que Guillin de Pougelon avait été anobli par l'*échevinage*. La noblesse s'acquerrait encore en France par d'autres moyens , comme par *lettres patentes* du roi pour services rendus à sa personne ou à l'état ; elle s'obtenait aussi en achetant une charge de *conseiller* , soit au parlement de Paris , soit aux parlements de Toulouse , de Grenoble , de Bordeaux , de Dijon , de Rouen , d'Aix , de Reues , de Pau , de Metz , de Besançon , soit dans les autres cours supérieures du royaume ; elle s'obtenait pareillement par l'achat d'une charge de *secrétaire du roi , maison et couronne de France*. Aujourd'hui la noblesse ne se vend plus , ne s'achète plus ; elle est le prix des talents et des services ; elle ne donne droit à aucun privilège particulier ; les droits féodaux , quelle que soit leur nature , sont morts , bien morts : aussi n'y a-t-il plus de raison plausible maintenant de crier contre les nobles.